Document:/EDA/Avenir/Production/Pages/NR-BS-SM/Locale NR/2015-11-06/260-Locale NR-004.pgl Avenir/NR ... 06/11/2015
Auteur:assy01 Date:06/11/2015 14:59:41

NAMUR

Fini la vaisselle, mangez-la à la sauce KIKK

Depuis hier et jusqu'à ce soir, le KIKK bat son plein. L'occasion de faire découvertes technologiques mais aussi gustatives.

• **Alexis SENY**

EdA - 305225881198

Tutti Frutti et conduction, jamais les fruits n'ont été aussi rock'n'roll.

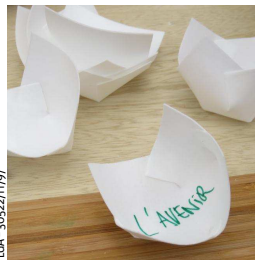
Le KIKK n'avait même pas eu le temps de débuter, ce jeudi, que le «market» de la Place d'Armes était déjà pris d'assaut par une foule hétéroclite. Des hommes en costumes venus pour faire affaires professionnelles, des geeks forcément, des enfants courant dans tous les sens et des passants venus là nonchalamment mais finalement très intéressés par ce petit monde qui se prêtait au regard. Entre un GPS pour guidon de vélo, un siège de simulation de conduite et une caméra 360°, il faut dire que tout était fait pour intriguer.

Marcourt en chocolat

Puis sur le coup de midi, ce sont les papilles qui ont pris un sacré goût d'modernité. Couleur chocolat d'abord, avec l'imprimante 3D et alimentaire du Smart Gastronomy Lab de l'ULG. Sur la table, des vases, un Mickey et même la figure du ministre Marcourt... à consommer sans modération en chocolat blanc ou noir. Gaëtan Richard explique : «*C'est une imprimante 3D dont nous avons remplacé la tête par une seringue et une poche à douille. Le chocolat est amené à température par un bain-marie et est préparé dans les règles de l'art, sans additif.*» Une fois le mélange prêt, les créations n'ont de limite que l'imagination. «*Tout est possible, l'imprimante est raccordée à un PC et à une base de données de modèles. En deux secondes, je peux changer mon modèle, ce qui n'est pas possible avec un moule traditionnel. De même, les objets chocolatés sont créés en une pièce, ce qui n'est pas possible avec des grands œufs de Pâques ou les statues de Saint Nicolas qui sont l'assemblage de deux pièces minimum.*» Riche de collaboration avec Galler ou Callebaut, ce nouvel appareil se voit plutôt comme un nouvel outil à part entière et non de substitution.

Ranger ou manger la vaisselle ?

Mais tant qu'à manger du chocolat autant bien le servir. Et quelques stands plus loin, la proposition de Do Eat intrigue : des verrines qui se... mangent. Oui, vous avez bien lu et Thibaut Gilquin s'amuse : «*Ce sont en fait des verrines réalisables en fécules de pommes de terre et avec de l'eau. Elles sont vendues toutes faites mais aussi en simples feuilles pour que le gourmet lui donne la forme qu'il veut. Étudiant, je n'étais pas très enthousiasmé à l'idée de faire la vaisselle. L'idée m'est donc venue de la fabriquer dans un aliment afin de pouvoir la manger. Ce qui réduit aussi le volume de déchets.*» En l'espace de deux ans, quelque 250 000 pièces ont été vendues et dès décembre, Do Eat commercialisera des assiettes dans la même matière.



EdA - 305227111797

Ça se mange, ça ? Hé oui, ce sont des verrines alimentaires et ça a un succès fou.

Le fruit conducteur

Et pour le dessert, nuançons le chocolat de quelques fruits. Qui ne se mangent pas mais se jouent ! Et l'Anversois Benny nous fait une démonstration. «*Avec des sticks électromagnétiques, je me sers du circuit conducteur qu'est le corps pour produire des sons*». Des fils relient ainsi les fruits (ananas, banane et autres pommes) à un ordinateur et des baffles. «*Les fruits sont gorgés d'eau et permettent donc une très bonne conduction.*» Et voilà une vraie batterie. «Tutti frutti», Little Richard n'aurait pas fait mieux. ■

l'avenir.net
Photos et vidéos sur : www.lavenir.net/KIKK2015

EdA - 305224246653

Présent à divers endroits (Maison de la culture, Galerie du Beffroi, Théâtre...), le KIKK s'est aussi fait sa place dans l'église Notre-Dame. À ses abords, c'est le bruit qui frappe, bourdonnement répétitif et boisé. Et en entrant, la surprise est immense : toute la nef a été envahie par la construction en bois et mécanique. Ce n'est pas du Arne Quinze mais une création du Suisse Zimoun qui bat la mesure, sans fin et sans risque d'être perturbée. Une atmosphère étrangement émotionnelle.

Et si on passait à la télé ?

Diffusée depuis un mois et demi sur l'antenne de La Trois, la série My Dream Jobs ne pouvait manquer le KIKK, elle y a toute sa place. Développée par la start-up Contentinuum, la série raconte les rêves d'un enfant qui, chaque nuit, voit ses parents changer de métier. «*L'idée m'est venue en regardant les contenus télévisés pour les enfants*, raconte Alexandre Touret. *Du coup, nous avons développé cette série en stop-motion* (NDLR. une technique d'animation d'objets immobiles, en plasticines notamment) *et paper-toy* (NDLR. des figurines en carton).» La série, visant un public de 3 à 5 ans, contient septante épisodes abordant chacun un métier différent. Mais ce n'est pas tout, et c'est une première mondiale, elle est personnalisable, chaque enfant pourra devenir le héros des 70 épisodes du dessin animé. «*Grâce à une application et un site web, l'enfant peut télécharger sa photo et celles de ses parents. Si cela pouvait déjà se faire sur des cartes de vœux, nous avons été beaucoup plus loin en créant plus d'une centaine d'expressions qui animent ainsi les photos.*»

Toonfou

Papa, maman et moi dans mon propre dessin animé ? C'est possible et c'est une invention belge.

Bénéficiant de la participation de guests, comme Amélie Nothomb ou Hillary Clinton, Contentinuum a plus d'un tour dans son sac et vient de lancer un appel aux femmes des partis républicains français : si elles l'acceptent, elles pourront se mettre à la place du président. Produite dans le Brabant Wallon, My dream jobs fait le tour du monde : elle sera bientôt diffusée au Canada, au Moyen-Orient et même en Corée du Sud. ■